



glossaire

LES MOTS DU PARFUM

Avant d'être une senteur, le parfum est d'abord une émotion qui peut se traduire en mots. Voici une sélection de termes qui en décryptent la création, les techniques de fabrication et les inspirations nouvelles.

Absolue: forme d'extrait de plante (comme l'huile essentielle) obtenue à partir du «lavage» à l'alcool de la concrète ou du résinoïde. Si l'absolue est si coûteuse, c'est qu'elle est très concentrée et donc très odorante.

Accord: association harmonieuse de plusieurs matières premières pour obtenir une construction particulière (un parfum).

Base: mélange harmonieux de plusieurs matières premières olfactives. Cet élément précomposé est utilisé ensuite comme une matière première à part entière par le compositeur.

Brief: cahier des charges du futur parfum, élaboré par le service marketing de la marque sous forme d'images, de mots, de couleurs, de personnages, envoyé aux maisons de composition (IFF, Firmenich, Givaudan, Symrise, Mane...) qui seront amenées à travailler sur la création du parfum.



Capiteux: fort, entêtant, enivrant, comme le sont les fleurs blanches.

Cœur (note de): elle détermine le thème du parfum et sa personnalité (son cœur) grâce aux senteurs florales, fruitées et épicées.

Cologne (eau de): désigne à la fois un motif olfactif (la fraîcheur et la légèreté des agrumes), la plus faible concentration

en alcool et même une gestuelle associée (le *splash*, autrefois la friction). La Cologne retrouve une nouvelle jeunesse avec la collection «L'Esprit Cologne» (The Different Company) et la marque Atelier Cologne, qui propose depuis 2010 des interprétations strictes (ou plus libres) de la célèbre Cologne, créée en 1709 par l'Italien Giovanni Maria Farina. Ce n'est pas par hasard qu'elle connaît ce retour en grâce: elle incarne à merveille un plaisir intime et un désir d'authenticité et de bien-être.

Communelle: assemblage de lots d'essences naturelles ou d'autres matières premières qui vise à obtenir une qualité constante, d'une récolte à l'autre par exemple.

Concentré: produit de la composition réalisée par le «nez», qui sera ensuite incorporé à de l'alcool et plus ou moins dilué selon la formule souhaitée (extrait, eau de parfum, eau de toilette).

Concrète: produit solide ou semi-solide obtenu après extraction, au moyen d'un solvant volatil, de la rose, du jasmin ou de la mousse de chêne.

Distillation: procédé qui consiste à entraîner avec de la vapeur d'eau les éléments odorants d'une matière première naturelle pour obtenir une huile essentielle.

Distillation moléculaire: distillation fractionnée qui permet d'isoler la partie intéressante d'une essence.

Dominante: note la plus perceptible dans une composition.

Expression: action de presser les agrumes (bergamote, citron, man-

darine) à froid pour en extraire l'essence (l'huile essentielle).

Extrait: version la plus concentrée d'un jus, sorte d'interprétation haute couture que l'on porte volontiers en soirée, et qui est l'aboutissement ultime du travail du parfumeur. On l'appelle communément «parfum».

Flanker: parfum dérivé d'un autre, déclinaison d'un parfum existant (Poison, Tendre Poison, Hypnotic Poison). Il permet de relancer à moindres frais les ventes de l'original et de recruter une nouvelle clientèle (plus jeune souvent).

Fond (note de): boisée ou animale, note très lente à s'évaporer, qui a pour mission de faire durer le parfum. On la retrouve avec bonheur sur une écharpe plusieurs semaines après l'avoir portée.

Headspace: procédé qui permet de capturer, sous une cloche de verre, l'odeur d'une fleur ou d'une matière odorante.

Huile essentielle: matière première produite par la plante aromatique, obtenue par distillation ou par expression à froid des végétaux. L'huile essentielle s'incorpore facilement dans une composition alcoolique. On l'appelle aussi «essence».



IFRA (International Fragrance Association): organisme, créé en 1973, qui garantit l'innocuité des composants naturels et synthétiques d'un parfum, et plus généralement le respect de la

réglementation concernant les ingrédients en parfumerie. L'IFRA a publié le 47^e amendement de son «Code of Practice» en juin 2013. 102 normes restreignent désormais l'utilisation d'ingrédients et 80 autres interdisent purement et simplement certaines matières premières.

Narratif: star de la «niche», le parfum narratif raconte une histoire, un voyage, une destination, un lieu et parfois même un événement (comme Anima Dulcis, d'Arquiste, qui «raconte» la préparation rituelle du cacao par des religieuses d'un couvent de Mexico en 1695).

Naturels (composants): il existe de 400 à 500 matières naturelles dans la palette du parfumeur (pétales, racines, feuilles, mousse, bois, graines, gommages, fruits...).

Niche: désigne les marques de parfums indépendantes, alternatives, parfois en marge de l'industrie, du secteur sélectif, qui n'ont pas recours à la publicité ni aux égéries et qui proposent des compositions plus audacieuses, loin des sentiers battus. La niche a ses salons, Exsence, à Milan, et Fragranze, à Florence.

Orgue (à parfums): le meuble du parfumeur destiné à ranger, en demi-cercle, les flacons de matières premières. Il a été imaginé par l'écrivain Joris-Karl Huysmans dans son roman *À rebours*, en 1884.

Oud: nouveau Graal de la parfumerie occidentale, il vient d'un arbre thaïlandais putréfié. Ses tonalités sombres, mystérieuses, animales sonnent le retour des fragrances à un vrai sillage.

Palette: ensemble des matières premières les plus utilisées par le parfumeur.

Parfumeries (néo-): une vingtaine de concept-stores en France pro-



© FIRMENICH



posent à la fois une belle sélection de parfums de créateurs, mais également une approche plus pointue du parfum. Les plus célèbres s'appellent Ombres Portées à Lille, Santa Rosa à Toulouse, Qu'importe le Flacon à Montpellier ou Sens Unique à Paris.

Pyramide (olfactive): structure permettant la description d'un parfum selon les notes de tête, de cœur et de fond.

Rémanence: persistance dans le temps d'un parfum après l'application sur la peau. Les parfums orientaux sont réputés pour avoir une forte rémanence. On parle aussi de «substantivité».

Résinoïde: après extraction aux solvants volatils de matières sèches (feuilles, écorce, bois ou résines), on obtient ce produit résineux qu'on utilise en note de fond.

Sillage: capacité d'un parfum à se diffuser autour de la personne qui le porte (un parfum discret développe un faible sillage).

Soliflore: tombé en désuétude, cet exercice de style de la parfumerie classique consiste à construire une formule autour d'une unique dominante florale (rose, fleur d'orange). Le dernier grand soliflore est Diorissimo (1956), à l'exquise senteur de muguet. Le «solinote» désigne, lui, un parfum construit sur une note dominante, pas nécessairement florale (Cœur de Vétiver sacré de l'Artisan Parfumeur).

Swallowable: se dit d'un parfum «avalable», un bonbon doublé d'un parfum, à ingérer; développé par la marque britannique DEO Perfume Candy. Se parfumer à la rose ou au jasmin, par voie orale, serait-il l'avenir de la parfumerie?

Synthèse: procédé par lequel sont mises au point de nouvelles matières premières, qui reproduisent les molécules à l'identique des naturelles ou sont au contraire inventées de toutes pièces. C'est de la synthèse qu'est née la parfumerie moderne avec l'apparition de Jicky de Guerlain (1889), capable de s'éloigner de l'imitation pure et simple des fleurs et de la nature. Il existe un peu moins de 3000 molécules à la disposition du parfumeur, certaines étant des parfums à part entière, comme l'a démontré le parfumeur rebelle Geza Schoen avec Molecule 01 (Eccentric Molecules), entièrement construit autour de la sublime molécule boisée abstraite d'Iso E. Super.

Tête (note de): liée à la première impression, elle a pour vocation d'éveiller l'intérêt pour un parfum. Elle est constituée des matières les plus légères, les plus volatiles (les agrumes le plus souvent). On parle aussi de «départ».

LIONEL PAILLÈS

